



Documentaire - France - 2026 - 20 min. - 4k - Couleurs

Synopsis

Au détour d'un atelier de création musicale itinérant, Hassan, Steven et Ibrahim posent leur voix pour la première fois devant un micro. Au rythme de leur musique, ils nous invitent dans leur vie, leur quartier et leur amitié, le temps d'un été.

Ingénieure du son et cheffe opératrice : Manon Mauve

Monteuse image : Mathilde Douriez

Production : Tsuvo Studio

Mots clés : Enfance, Musique, Quotidien, Amitié, Rap, Été, Vancances



Quelques mots sur la réalisatrice

Manon Mauve est née à Montreuil. Elle réalise des études de cinéma à l'université, au cours desquelles elle réalise plusieurs courts-métrages de fiction et documentaires comme *L'Hamadryade*, ou *Les objets meurent avec Jeanne Disson*. Elle développe à travers ces films une approche sensible du réel, attentive aux récits intimes et aux dynamiques collectives. Après avoir travaillé à différents postes dans la production cinématographique, elle poursuit parallèlement un travail de transmission auprès d'enfants et d'adolescents à travers des ateliers de cinéma. En 2025, le collectif Sunken Club lui confie la réalisation d'une carte blanche autour de Tsuvo, un studio de création musicale itinérant qu'elle suit depuis ses débuts. Avec *Rester jeune*, son premier court métrage documentaire professionnel, elle poursuit son exploration de la jeunesse, de l'amitié et de la création comme espaces d'émancipation.

Note d'intention de l'auteure

En 2024, j'ai rencontré Tsuvo lors d'une résidence à Port-de-Bouc. Pendant une semaine, leur caravane transformée en studio mobile s'est installée au coeur des quartiers pour proposer des ateliers de création musicale ouverts à tous. Écriture, beatmaking, enregistrement : les jeunes s'y arrêtent, participent, créent.

Depuis 2021, le projet itinérant Tsuvo permet à des centaines de jeunes de s'exprimer à travers la musique. Lors de cette première immersion, j'ai été frappée par la force de ces moments : des paroles qui émergent, des voix qui se découvrent, et surtout une écoute réelle, rare.

La première fois que j'ai filmé Tsuvo, la caméra s'est très vite intégrée à cet espace comme un outil de lien. Les jeunes m'ont laissée filmer leurs échanges, leurs doutes, leurs occupations. À travers eux, les images captent une énergie collective, mais aussi des trajectoires individuelles, marquées par le besoin de trouver sa place et de faire entendre sa voix.

Lors de la tournée 2025, ma rencontre avec Hassan, Steven et Ibrahim, à Orgemont, a renforcé cette intuition. Leur rapport à la caméra, instinctif et joueur, leur manière de s'en emparer comme d'un prolongement de leur langage, a ouvert une nouvelle direction : celle d'un dialogue entre documentaire et esthétique du clip. Le film propose ainsi une immersion dans leur terrain de jeu, portée par la musique et la culture rap, comme vecteurs d'expression et de construction de soi.

La musique est au coeur du dispositif. Elle structure le film, accompagne les récits et permet d'entrer dans l'intimité des jeunes. Certaines séquences s'autorisent à basculer vers une forme plus stylisée, proche du clip, créant des respirations, des bulles. La musique devient un langage commun, un moyen de se raconter autrement.